

## CONSCIENTISER LES VOYAGEURS

«Bien sûr, tout le monde trouve que ça a l'air merveilleux d'aller aider les autres. Mais il faut vraiment conscientiser les voyageurs avant le départ. Il faut que les gens prennent le temps de se poser des questions comme "Est-ce que je suis prêt à vivre dans un confort minimal, à être constamment déstabilisé, à ne pas toujours comprendre ce qui se passe? Ce n'est pas nécessairement fait pour tout le monde.»

M<sup>me</sup> Fortin croit qu'il faut être doté d'une grande tolérance aux différences et d'une ouverture d'esprit élastique, de même qu'une grande capacité d'adaptation pour s'engager dans une telle aventure.


«Sois le changement que tu voudrais voir dans le monde» (Gandhi) est la devise préférée de Stéphane Gagné, fondateur de Humanis Voyages. Pour lui, il ne faut pas partir avec l'idée de changer le monde, mais au contraire aller apprendre des autres peuples.

Humanis travaille actuellement avec une clientèle adulte, mais est en train de développer le marché des groupes scolaires dans les écoles privées. «L'an dernier, j'ai accompagné un groupe au Pérou pendant 29 jours, et il y avait une dame de 75 ans. Elle a accompli le travail dans la communauté et nous a accompagnés dans toute la portion d'exploration, dont un trek en altitude», raconte M. Gagné avec admiration.

Humanis Voyages offre des séjours de groupes ou individuels, en formule que l'on pourrait qualifier de «tout-inclus»: une combinaison de travail communautaire, avec une portion d'exploration et d'aventure, en plus de sorties culturelles et de cours (salsa, merengue, espagnol).

Le séjour est bien encadré avec un guide toujours sur place, mais coûte plus cher qu'un séjour où il n'y a pas de portion d'exploration du pays et de visites de lieux touristiques. Ainsi, un voyage de 23 jours en Amérique latine, incluant l'avion, l'hébergement, les repas, les excursions, les cours, et le travail communautaire coûte aux environs de 5000 \$.

À ce prix, le niveau de confort est plus élevé qu'un voyage humanitaire «standard». Il est impor-



Julie Ayotte, entourée de deux jeunes Guatémaltèques, à l'été 2009. Si la clientèle des voyages humanitaires est souvent étudiante, des adultes aussi se laissent tenter par l'expérience.

tant pour M. Gagné de garantir à ses voyageurs de bonnes nuits de sommeil.

«Nos voyageurs, avec Humanis, sont hébergés dans des familles à revenu moyen dans les pays que nous visitons, donc ils ont une chambre avec pratiquement le même confort que dans une mai-

son ici. Ils sont logés et nourris par la famille d'accueil. L'important, c'est que les gens s'initient à des valeurs de générosité et d'entraide, qu'ils reviennent ici avec une nouvelle vision du monde, et qu'ils reproduisent ces valeurs, cette entraide et cette ouverture d'esprit dans leurs milieux ici.»